LES CERCLES D’OSSAU

CROMLECHS DE SOUSSOUÉOU. CARNETS DE RECHERCHE FÉVRIER 2012.

Emmanuel Larrouturou



Les Cercles d’Abellio

LES CERCLES D’OSSAU

CROMLECHS DE SOUSSOUÉOU. CARNETS DE RECHERCHE FÉVRIER 2012.

Emmanuel Larrouturou. Ethnologue. Photographe.

Mise en page : Le Webmaster

Pour toutes citations ou références du présent carnet, faire figurer :

LARROUTUROU Emmanuel. Les Cercles d’Ossau. Cromlechs Soussouéou. Carnets de recherche février 2012, Éditions Les Cercles d’Abellio, 2012. SP.

Avertissement

Projet

La présente publication a vocation de transmettre les recherches sur un travail ethnologique en cours concernant les Cromlechs de la Vallée d'Ossau ainsi que leurs fonctions anthropologiques.

Tout le contenu de la publication est protégé par un droit d'auteur, sauf mentions spéciales.

Les lieux auxquels s'intéresse cette publication d'un point de vue ethnologique et anthropologique sont classés, répertoriés, toutes recherches archéologiques ou fouilles sont donc prohibées sans autorisation des autorités compétentes.

Rappel :

Loi validée du 27 septembre 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques (extraits):

Art. 1er - Nul ne peut effectuer sur un terrain lui appartenant ou appartenant à autrui des fouilles et des sondages à l'effet de recherche de monuments ou d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation. La demande d'autorisation doit être adressée au préfet de région; elle indique l'endroit exact, la portée générale et la durée approximative des travaux à entreprendre. Dans les deux mois qui suivent cette demande et après avis du conseil supérieur de la recherche archéologique, le préfet de région accorde, si il y a lieu, l'autorisation de fouiller; il fixe en même temps les prescriptions suivant lesquelles les recherches devront être effectuées.

Loi N° 89-900 du 18 décembre 1989, relative à l'utilisation des détecteurs de métaux pour des recherches d'objets pouvant intéresser l'art, la préhistoire, l'histoire ou l'archéologie, et ses décrets d'application du 20 août 1991:

Art. 1er - Nul ne peut utiliser du matériel permettant la détection d'objets métalliques, à l'effet de recherches de monuments et d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie, sans avoir, au préalable, obtenu une autorisation administrative délivrée en fonction de la qualification du demandeur ainsi que de la nature et des modalités de recherche.

Loi N° 80-352 du 15 juillet 1980 relative à la protection des collections publiques contre les actes de malveillance

Art. 257-1 - Sera puni des peines portées à l'article 257 quiconque aura intentionnellement:

- soit détruit, abattu, mutilé ou dégradé un immeuble ou un objet mobilier classé inscrit;

- soit détruit, mutilé, dégradé, détérioré des découvertes archéologiques faites au cours de fouilles ou fortuitement, ou un terrain contenant des vestiges archéologiques;

- soit détruit, mutilé ou dégradé une épave maritime présentant un intérêt archéologique, historique ou artistique, ou tout autre objet en provenant.

Art. 1er. - (Modifié par Décret 64-357 du 23 Avril 1964, art. 15, JORF 25 avril 1964 ; Décret 94-422 du 27 Mai 1994, art. 1er et 1er II, JORF 29 mai 1994 ; Abrogé par Ordonnance 2004-178 du 20 Février 2004, art. 7 sous réserve de l'art. 8 I 3° [l'abrogation ne prendra effet qu'à compter de la publication des dispositions réglementaires du code du patrimoine], JORF 24 février 2004) Nul ne peut effectuer sur un terrain lui appartenant ou appartenant à autrui des fouilles ou des sondages à l'effet de recherches de monuments ou d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie, sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation. [...]

Carnet de recherche

Méthodologie

Ma méthodologie est basée sur une prospection de terrain et d'observation, pendant trois années, ainsi qu'une recherche approfondie sur les thématiques de l'archéologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie en zone de montagne ainsi que des explorations intellectuelles sur l'histoire de la pensée, des religions et de la philosophie. Il convient de ce méfier à ce sujet à la littérature pseudo-scientifique qui abonde lorsque l'on étudie la symbolique astrale chez les peuples de l'âge des métaux.

Contrairement aux zones de type plaine ou vallonnées la zone de montagne possède ses propres mégalithes naturel, la montagne elle-même. Ainsi le recensement des mégalithes effectués par les archéologues, ne prend pas en compte dans le sud-ouest ce qui saute aux yeux des anthropologues et des ethnologues, **le culte de la montagne ou la montagne comme summum mégalithique indépassable**.

Pour les Grecs, la montagne représente la demeure des dieux et surtout de Zeus, le maître des dieux, dont Eschyle nous livre un magnifique témoignage de piété dans *Les Suppliantes*.

En Vallée d'Ossau, l'homme vit chez les dieux, l'orage, la pluie, la neige, les éléments naturels se déchaînent directement sous leurs yeux renforçant les croyances en des entités supérieures et aboutissant en une métaphysique astrale, celle des astres comme régulateur de la vie, en particulier le soleil et la lune, marquant la mesure de l'espace et du temps ainsi que le déroulement des saisons.

Préambule

Les cercles de Pierre

Nous savons qu'ils sont très nombreux dans les Pyrénées. Les travaux des archéologues, notamment ceux de Jacques Blot, ont fait nettement avancer la recherche à leur sujet.

Le terme de “Cromlechs” que l'on donne par habitude et routine scientifique à ces monuments lithiques ne convient pas parfaitement mais nous l'utiliserons dans ce premier carnet de recherche, afin d'en dresser la description de manière simple et avant de nous intéresser à la particularité des Cercles de pierres de la Vallée d'Ossau.

Selon la classification établie par l'archéologue Jacques Blot on trouve trois sortes de “cromlechs” dans ses études :

- **Le cromlech simple** : constitué d' “ un cercle de Pierres ou plus souvent de dalles, enfoncées verticalement dans le sol, et dont le diamètre varie entre 5 à 7 m, la surface circonscrite est plane, au niveau du sol environnant, ou très légèrement surélevée par rapport à lui. “ C'est le cas des cromlechs de la Vallée d'Ossau.

Selon Jacques Blot, « Au centre existe toujours un dépôt de charbon de bois mêlés à des cendres et à des fragments. » Cependant, une utilisation de l'intérieur des cercles à des fins de rites funéraires est attestée mais reste très rare.

Comme le fait aussi remarquer Jacques Blot le lieu choisit pour les Cercles de Pierre est toujours la circonstance d'un panorama et d'un point de vue spectaculaire et grandiose, sauf très rares exceptions.

- **Le tumulus-cromlech** désigne un cercle de pierre entourant un tertre de terre dont la hauteur n'excède pas un mètre.

- **Le tumulus simple** désigne quant à lui : « un amas de terre ou de pierres en forme de coupole » pouvant atteindre 9 à 13 mètres de diamètre pour 0,80 mètres de hauteur.

Instruments préhistoriques de mesure du temps

L’Os d’Ishango

Comme le dit Marcel Otte, le plus grand spécialiste de Cro Magnon :

« Le chercheur Alexandre Marshack a prouvé ce qui n 'était qu'une hypothèse : il a compté les encoches et cupules réalisées en série sur des lames osseuses, sans apparente fonction autre qu'utilitaire. Les séquences de 28 signes y apparaissent régulièrement, tout comme leurs divisions 14 et 7. On obtient ainsi les cycles réguliers des mois lunaires, décomptés avec des outils et selon des gestes différents. Trois ou quatre exemples de tels « calendriers » furent trouvés en Europe, façonnés par les Cro Magnon. Leurs dimensions préhensiles dans le creux de la main et leurs dispositions sont identique aux pièces ethnographiques de même fonction. »

La recherche d’ Alexandre Marshack se base donc sur l'os d'Ishango, cet os marqué d'encoches a été découvert dans les années 50 par l'archéologue belge Jean de Heinzelin.

Les recherches en datation le font remonter à 20 000 ans. Les zoologues ignorent à quel animal il aurait pu appartenir (singe, lion... homme).

Pour Alexandre Marshack cet os est un calendrier lunaire, ses conclusions sont fondées sur l'observation au microscope des encoches et sur leur dénombrement.

L'observation microscopique révèle que les entailles n'ont pas la même inclinaison ni la même profondeur. Les plus petites sembleraient indiquer les jours de nouvelle lune.

L'os de l'abri Blanchard

C'est ensuite vers l'Aquitaine, à Sergeac en Dordogne, que se tournent les recherches d'Alexandre Marshack, avec l''os de l'abri Blanchard datant d'environ 35 000 ans avant notre ère.

L'ensemble des marques de la partie recto de cet os correspondrait à une période lunaire de 2 mois 1/2.

Alexandre Marshack note que "[...] un homme exécutant une composition ornementale de 5,2 cm n'eût pas changé 24 fois de pointe et de style de frappe pour graver 69 marques aussi rapprochées".

L'os fait également apparaître 63 marques sur la tranche et 40 au verso.

L'ensemble des marques de l'os couvrirait une période de 6 mois lunaires.

Cette attestation scientifique de l'observation des cycles lunaires, solaires et stellaires il y a 35000 ans avant notre ère en aquitaine ouvre la voie à la présente étude anthropologique et ethnologique.

Lascaux et l’archéo-astronomie en Aquitaine

Nous prendrons nos distances avec toutes les interprétations « chamaniques » des cycles solaires et stellaires, comme nous l'avons précisé précédemment, mais il convient de signaler le travail singulier de la chercheuse indépendante Chantal Jègues-Wolkiewiez au sujet de l'orientation “ solaire “ de la grotte de Lascaux, confirmant, comme le dit la chercheuse, que “les Paléolithiques connaissaient les moments des changements de saisons, et qu’un culte solaire rythmant la vie sociale et religieuse a existé tout le long du Paléolithique Supérieur lors des moments annuels qui sont signalés par les changements de direction du pas solaire.”

Le culte solaire d'Abellio en Gaule antique

Abellio, aussi appelé Abelio, Abellion ou encore Abelion est un dieu de la Gaule antique.

Il était vénéré sur la partie des Pyrénées françaises et de leur piémont correspondant à la région actuelle du Comminges.

Les nombreuses découvertes archéologiques attestent que le culte d'Abellio était relativement étendu et témoigne de son importance dans les Pyrénées.

La hache de Gabas et l’occupation de la Vallée d’Ossau

On ne remerciera jamais assez les archéologues pour leur travail de terrain, en l'occurrence M. Badie.

C'est en parcourant l'excellente revue Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes(Tome 19-2000), et particulièrement une synthèse de Claude Blanc, que j'ai appris l'existence de la hache plate en cuivre de Gabas.

Comme nous le dit la revue : « Il s'agit d'une hache en cuivre au formes harmonieuses, bien conservée ». On y apprend aussi que « la véritable période d'expansion et d'anthropisation du milieu montagnard pyrénéen se situe entre 3300 et 2500 ans avant J-C., durant le Néolithique final. »

Pour repère chronologique, 3300 est la date à laquelle on situe la naissance d'Ötzi.

Nous savons qu'au Néolithique, au IIIème millénaire avant notre ère, la hache est l'objet emblématique du pouvoir.

Cette découverte apparaît comme un indice dans la Vallée d'Ossau : « une des vallées les plus riches en vestiges proto-historiques des Pyrénées occidentales françaises, Pays Basque compris », où les vestiges foisonnent pourtant.

La montagne comme renouveau de la vie et des cycles de vies

Comme nous le faisions remarquer dans notre web-revue, Marcel Otte, évoque le lien étroit qui unit notre ancêtre avec la montagne ainsi :

« Les jeunes hommes vont loin devant, afin de reconnaître le terrain et s'assurer de la sécurité de la troupe. De courtes haltes permettent un bivouac répété tout au long de ce mois de transhumance, vers les terres hautes et tempérées, où le gibier s'est aussi concentré . Les premiers contreforts possèdent déjà des abris rocheux, aussitôt investis et protégés de peaux tendues. D'autre groupes les y attendent, d'autres encore sont en route vers ce point de rencontre où l'on partage les impressions, les souvenirs, les informations. Grossie, la troupe se remet en marche après quelques jours pour atteindre de vraie montagnes où l'hiver sera moins rude, car la courbe du soleil y est bien plus haute sur l'horizon et le gibier, protégé pas des forêts, pourra être chassé dans les vallées profondes où il donnera lieu à des festins, agrémentés de poissons de rivière et des fruits secs de l'automne, C'est là que la nature doit être régénérée magiquement par les cérémonies où le chamane intervient , dansant sur le rythme du tambour. C'est là aussi que se conçoivent les unions et les progénitures : enfin au repos, les femmes redeviennent fécondes. Tout se remet en place selon ce cycle sécurisant, revitalisant où les rythmes sociaux s'harmonisent à ceux de la nature, dans laquelle rien ne doit changer, et à qui la vie elle-même est confiée. »

Marcel Otte. *Cro Magnon. Aux origines de notre humanité*.

Théorie

Le plus grand calculateur solaire du monde et de l'histoire de l'humanité

Comme nous l'avons vu, la hache de cuivre de Gabas amène à nous interroger sur les civilisations les plus représentatives du chalcolithique, qui rappelons-le, n'est pas une « période » à part entière mais une technologie, un artisanat du cuivre, qui a cohabité avec la production en pierre et en os.

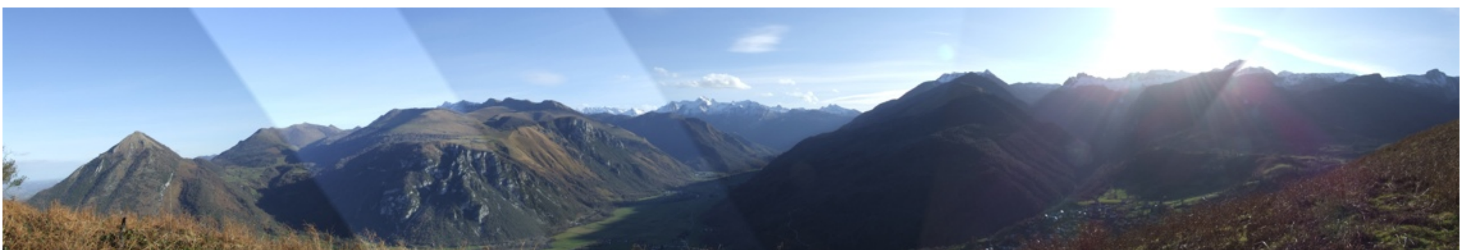
L'une de ces civilisations est surtout connue pour les mégalithes de Stonehenge, érigés entre -2300 et -1100, du néolithique à l'âge du bronze.

En 1977, dans *Soleil sur Stonehenge*, l'astronome Gérald Stanley Hawkins expose ses recherches au grand public : Stonehenge serait un calculateur calendaire solaire et astral.

Certes massifs on peut se demander ce que sont les superbes monolithes de Stonhenge face au Pyrénées, faisant face plein sud aux cercles de Lous Courraus, ce panorama fantastique est certainement **le plus grand calculateur solaire du monde et de l'histoire de l'humanité** et logiquement bien antérieur à l'édification des mégalithes outre-manche, nous aurons l'occasion d'y revenir.

Contrairement aux zones de type plaine ou vallonnées, la zone de montagne possède ses propres mégalithes naturel, la montagne elle-même. Ainsi le recensement des mégalithes effectués par les archéologues (223 monuments remarquables en Vallée d'Ossau ! (1)), ne prend pas en compte ce qui saute aux yeux d'un ethnologue, votre serviteur en l'occurrence : le culte de la montagne ou la montagne comme summum mégalithique indépassable.

(1) Archéologie des Pyrénées Occidentales, Tome 19 – 2000.

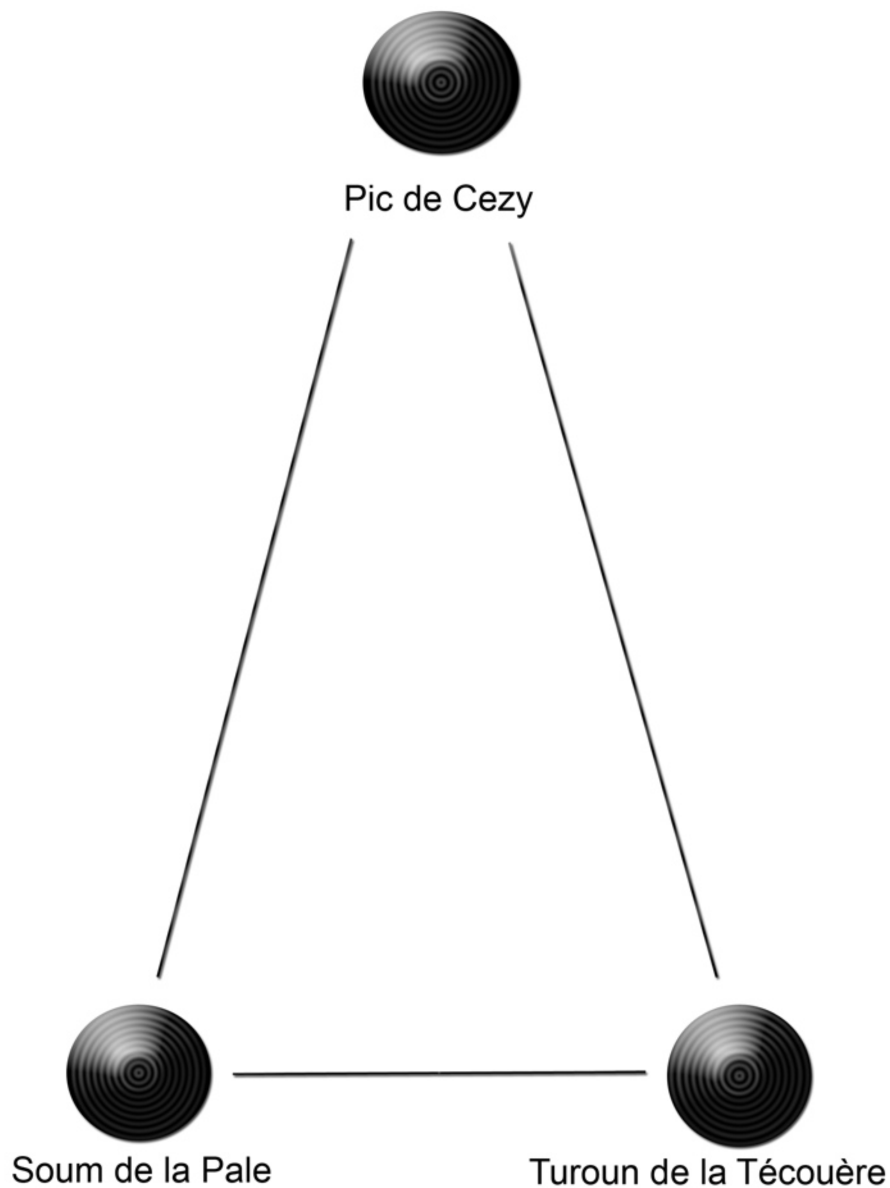


Observations

Une géographie sacrée :

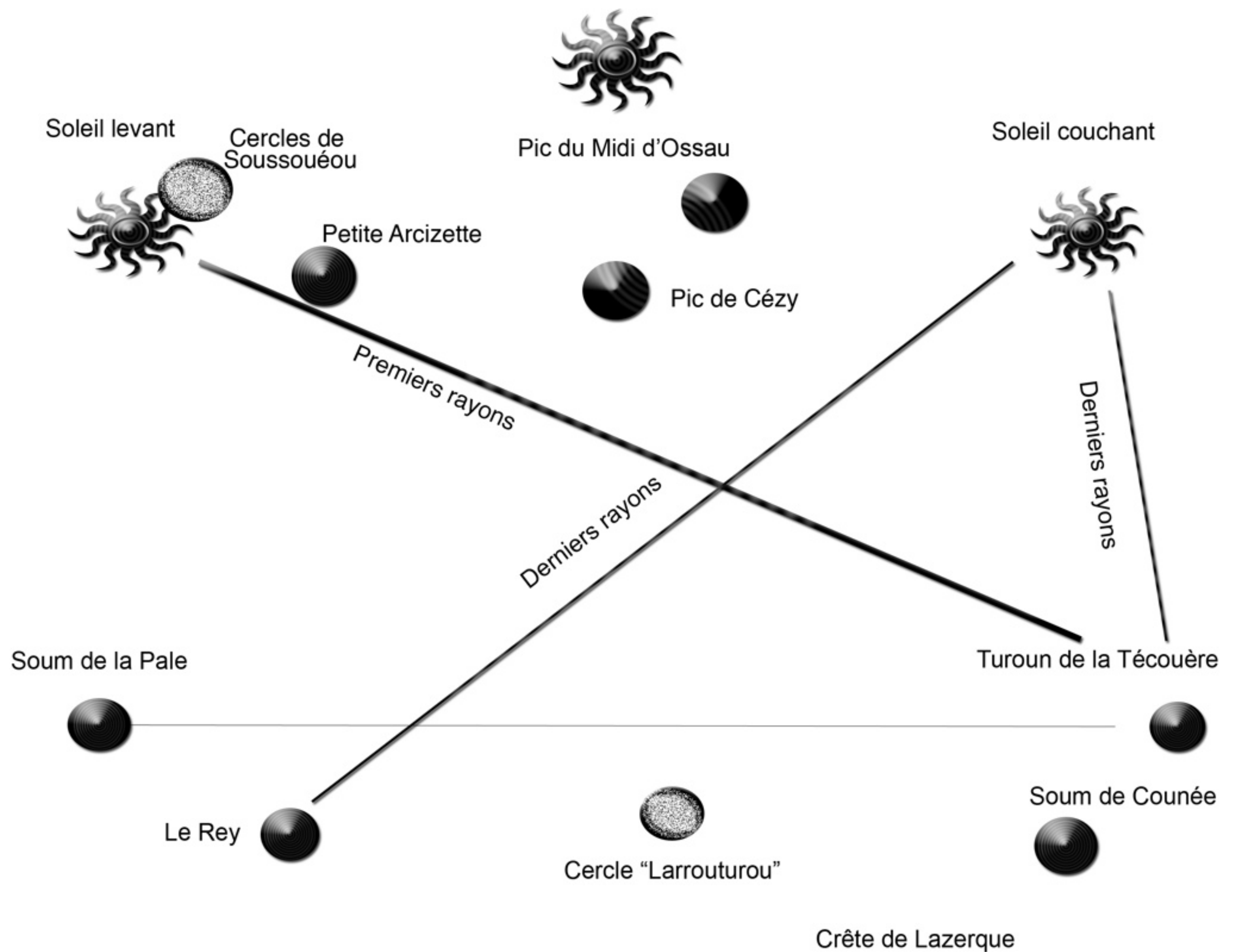
Mes derniers carnets de recherche de décembre 2011 faisaient apparaître une triangulation de l'espace de la sorte.

Un schéma triangulaire comme fronton de mire naturel



Visible aussi dans cette vidéo qui confirme une répartition des cercles selon cette configuration triangulaire avec notamment les cercles de Soussouéou au sommet du triangle.

Nous avons donc ce schéma d'observation complété en ce qui concerne l'incidence des rayons du Soleil sur les sommets en période de Solstice (22 décembre 2011):

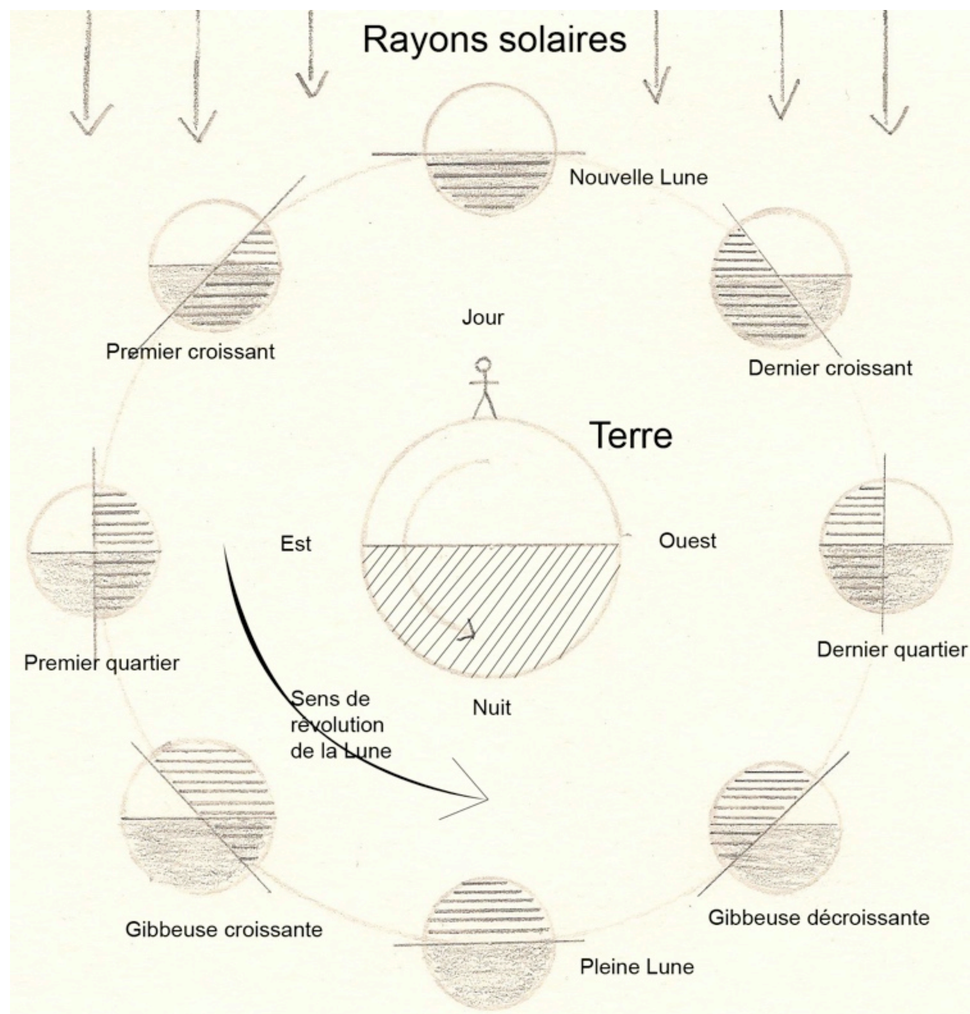


Ce schéma simplifié se base sur plusieurs observations visibles sur les vidéos en lien ci-dessous et traduit une conception spatiale basée sur la triangulation. Elle tendrait à prouver une connaissance et une maîtrise de la triangulation au chalcolithique dans cette région montagneuse, mais elle peut être étendue à d'autres lieux dons les vestiges attestent d'un calcul astral. Il s'agirait ici, en l'occurrence, du plus grand calculateur solaire du monde et sûrement lunaire, comme mes prochains carnets de recherche tenteront de le démontrer.

Observation des phases solaires : cosmographie simplifiée



Observation des phases lunaires : cosmographie simplifiée



Observations visuelles complétées durant la période du solstice d’hiver (22 décembre 2011)

À Solstice : J-7 : le Soleil semble étendre ses derniers rayons sur Le Rey (1330 mètres), visible sur la vidéo à 5:41 mn.

Le “dernier cercle” ou “cercle Larrouturou”, le cercle le plus à l'ouest du premier plateau se retrouve relativement en « phase », en fronton de mire direct avec le coucher du Soleil, visible sur la vidéo à 5:20 mn.

N'ayant pas pu observer directement le jour du Solstice pour cause de brouillard, il faudra se contenter pour l'instant de ces observations à Solstice J-7.

Notes : ces « idées » d'une géographie sacrée ne sont pas rares, on les retrouve en analysant, l'*Âge du fer en Aquitaine* de l’archéologue Jean-Pierre Mohen, notamment avec les tumuli et leurs dispositions spatiales, l’archéologue n’y fait pas référence, mais pour un ethnologue observateur, elles sautent aux yeux, nous y reviendront.

URL de la vidéo :

http://cromlechs-ossau.blogspot.com/2011/12/la-video-du-projet-les-cercles-dossau.html

À Solstice : J+6 : le Soleil semble étendre ses derniers rayons sur le sommet du Turoun de la Técouère, visible à 4:42 mn sur la vidéo.

URL de la vidéo :

http://cromlechs-ossau.blogspot.com/2011/12/les-cercles-dossau-turoun-de-la.html

À Solstice : J+12 :

Le Soleil en se levant illumine le Turoun de la Técouère visible sur cette vidéo à 5 mn 30.

URL de la vidéo :

http://cromlechs-ossau.blogspot.com/2012/01/les-cercles-dossau-soussoueou.html

Observations du 10 Janvier 2012, plateau de Soussouéou.



Un escargot hiverne, symbole de la saison froide.

Pour plus d’informations à ce sujet, lire mon déchiffrage de la baguette d’Arudy et la symbolique de l’escargot, très importante dans la Vallée d’Ossau, notamment au magdalénien.

Emmanuel Larrouturou

















Les Cercles d’Abellio, février 2012.


Les Cercles d'Abellio